

RÉSUMÉ DU PROJET

[Notation d'œuvre chorégraphique]

« *Le Roi des Bons* (1989), chorégraphie de Bernard Glandier », par Marion Rosseel et Romain Panassié

Chorégraphie : Bernard Glandier (1989)

D'après le roman d'Henriette Bichonnier, *Le Roi des Bons*, éditions Gallimard (1985)

Recréation : Sylvie Giron (2011)

Création sonore : Francine Ferrer

Décors : Christine Le Moigne

Costumes : Dominique Fabrègue

Lumières : Laurent Matignon

Administration : Anne Abeille

Notation Benesh : Marion Rosseel et Romain Panassié

Première : le 2 mars 1989 au Théâtre de Grammont, à Montpellier.

Version notée : version de 2011 pour 8 danseurs (première : le 2 novembre 2011 au Cratère, Scène nationale d'Alès)

Durée du spectacle : 50 minutes*

Durée de la chorégraphie : 35 minutes

Durée des extraits notés : 42 minutes

Interprètes de la version notée (2011) : Charlotte Belec, Olivia Caillaud, Céline Caron, Lauriane Douchin, Bryan Eliason, Lisa Magnan, Félix Maurin, Christelle Moenne

* La durée du spectacle inclut le temps d'installation du public dans la salle, ainsi que le parcours des deux Soldats dans le public, servant de prologue à la pièce.

Intentions

« En tant que roi, Léon ne s'intéresse qu'à une seule chose : être le plus beau. Comme il était aussi jaloux

et cruel, c'était simple : il tranchait le cou à tous ceux qui osaient rivaliser de beauté avec lui.

Pour être tranquille, les sujets du roi Léon n'avaient donc qu'une seule solution : s'enlaidir du mieux qu'ils pouvaient... » (Henriette Bichonnier)

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2011

Au départ, il y a un conte pour enfants. On y voit un roi qui veut être le plus beau. Aussi élimine-t-il tous ceux qui le concurrencent. Rapidement les gens s'enlaidissent, plus personne ne se marie... il n'y a plus d'enfants... jusqu'au jour où...

Cette pièce joue le jeu du conte et du spectacle de danse contemporaine pour enfants de 5 à 9 ans.

Au travers de personnages typés, la danse conserve sa propre histoire, près des corps, se racontant avec son propre langage et croisant parfois l'illustration de l'action avec des fragments de textes en voix « off ». (Note d'intention de Sylvie Giron pour la recréation de 2011, extrait du site internet <http://www.leroidesbons.org>)

Contexte de la création de la pièce

En 1989, Bernard Glandier, chorégraphe-danseur, réalise avec *Le Roi des Bons* une incursion remarquée dans le monde du spectacle jeune public.

Conçu à partir du livre d'Henriette Bichonnier, *Le Roi des Bons* est créé au sein du Centre chorégraphique national de Montpellier, lors d'un congé du chorégraphe Dominique Bagouet. Au retour de celui-ci, fin 1989, une nouvelle équipe est formée, employée par la compagnie Bagouet pour ce spectacle jeune public.

Les tournées du *Roi des Bons* continuent avec cette deuxième distribution, sous l'intitulé « compagnie Bagouet, chorégraphe Bernard Glandier ».

Par la suite, Bernard Glandier crée sa propre compagnie Alentours, et décide de remonter la pièce en 1996 avec de nouveaux interprètes. *Le Roi des Bons* ayant rencontré le plus vif des succès, la compagnie Alentours continuera à tourner la pièce jusqu'en avril 2001, avec quelques changements de distribution.

Contexte de la recréation de la pièce

« Le projet de remonter cette chorégraphie est né du goût que j'ai au travail de transmission, de mon expérience au sein des Carnets Bagouet et des discussions avec mes filles, Alice et Marie Glandier.

Les collaborateurs d'origine, pour la bande son, la lumière, les décors et costumes, sont complices de la création 2011.

J'ai choisi les nouveaux interprètes parmi des jeunes danseurs rencontrés ces dernières années lors de créations ou d'interventions pédagogiques. Il me semblait important de former une équipe sachant se confronter à une écriture passée, avec les fidélités et infidélités nécessaires à une remise en jeu vivante.

Je leur ai apporté des informations sur des contes traitant de thèmes proches. Nous avons travaillé à partir de diverses traces datant de 1989 à 1997, en questionnant régulièrement quelques fondamentaux de la démarche chorégraphique de Bernard Glandier.

L'inventivité et la générosité des interprètes a été un terreau essentiel à la réalisation du projet. »

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2011

(Sylvie Giron, octobre 2011.)

Structure de la pièce

La pièce suit la progression de l'histoire racontée dans le livre d'Henriette Bichonnier.

Bernard Glandier a développé une gestuelle aux qualités contrastées pour incarner chacun des personnages du conte : le Roi, le Fou, le Condamné, les deux Soldats, et les cinq Laid. Sur scène, le déroulement de l'histoire se fait par la rencontre et le dialogue entre différentes matières chorégraphiques.

La structure de la pièce alterne ainsi solos, duos, et diverses danses de groupes. De même, des parties dansées dialoguent avec des moments de mise en scène plus narratifs.

L'ensemble de la pièce est rythmé par les entrées et les sorties des différents personnages, depuis la première entrée des Soldats dans le public jusqu'aux saluts également chorégraphiés.

Les costumes identifient très clairement chaque personnage, et sont très contrastés tant dans leurs formes que dans leurs couleurs. Une liste descriptive de leurs différents éléments, ainsi que des photographies des personnages en costume, sont proposées dans l'introduction de la partition chorégraphique.

Les éléments du décor, et les nombreux accessoires qui apparaissent au fil de la pièce, participent à la narration en donnant des indications de temps (le Jour, la Nuit), de lieu (le Village, la Forêt), ou en soulignant l'identité des personnages. Certains de ces accessoires peuvent également être considérés comme des éléments de costume (la cape du Roi, les lances des Soldats). La partition chorégraphique intègre les apparitions, disparitions, déplacements et autres modifications de ces accessoires et décors, ainsi que les manipulations effectuées par les danseurs (sur scène ou en coulisse).

Éléments de décors :

- le Jour ;
- la Nuit ;
- le Village ;
- le Trône ;
- l'Arbre ;
- le Berceau ;
- les Animaux.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2011

Accessoires :

- les deux lances des Soldats ;
- la cape du Roi ;
- Épouvantine (un poupon) ;
- un miroir ;
- un poudrier avec une houpette ;
- un poignard ;
- un filet à crevettes ;
- un parapluie ;
- un poisson en tissu ;
- une fleur en plastique ;
- un étendoir à chaussettes.

La bande-son du spectacle participe activement au déroulement de l'action, et à la dramaturgie de la pièce. Elle est constituée d'une succession de pièces musicales d'origines diverses, et aux ambiances très variées. Ces musiques alternent ou se superposent avec un texte en voix off, citant des extraits du conte d'Henriette Bichonnier. La partition chorégraphique inclut les repères pris par les danseurs au fil de la pièce, tant sur la musique que sur le texte.

Pendant les représentations, Francine Ferrer mixe en direct les différentes pistes de la bande son. Les CD accompagnant la partition chorégraphique permettent la reconstruction, et peuvent être utilisés pour les répétitions. Un index des pistes de ces CD est donné dans l'introduction.

Parties notées :

- entrée et premier duo des Soldats ;
- solo du Fou ;
- solo du Roi ;
- premier duo du Roi et du Fou ;
- duo du Condamné et du Laid ;
- trio des deux Soldats et du Condamné ;
- première danse des Laid : les Sardes ;
- la Revue des Laid ;
- solo du Fou, et deuxième duo du Roi et du Fou ;
- Gratte-Gratte (les Laid) ;
- deuxième danse des Laid : Lugubre ;
- la Nouvelle (trois Laid, les deux Soldats, le Fou) ;
- la colère du Roi ;

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2011

- Épouvantine (le Roi, le Fou, les Soldats, les Laid) ;
- Craque-Bois (solo du Fou) ;
- deuxième duo des Soldats ;
- le Roi et Épouvantine ;
- trio du Fou et des Soldats ;
- saluts.

Contexte de la notation

La partition chorégraphique a été réalisée en notation Benesh par deux notateurs : Romain Panassié et Marion Rosseel (qui a dansé la pièce pendant quatre ans, de 1997 à 2001).

La transmission de la chorégraphie par Sylvie Giron s'est déroulée entre septembre et novembre 2011, sur cinq semaines de travail en studio (Romans-sur-Isère, CNDC d'Angers, Cratère / Scène nationale d'Alès).

Les deux notateurs se sont relayés pendant cette période afin de suivre l'ensemble des répétitions.

Marion Rosseel a ensuite été engagée comme assistante-répétitrice pour les tournées de 2011-2012 et 2012-2013, prenant le relais lors des absences de Sylvie Giron.

« S'agissant d'une reprise, nos prises de notes en studio ne suffisaient pas pour réaliser la partition.

Cette situation s'est trouvée renforcée par la forme spécifique de la pièce : plusieurs danseurs en permanence sur le plateau, mais chacun dans un rôle différent, et donc avec une danse différente. Lors des répétitions, chaque danseur déchiffrait souvent la chorégraphie sur une ou plusieurs vidéos, et travaillait dans un second temps avec Sylvie Giron. Nous avons donc complété nos notes en nous basant sur plusieurs vidéos, en studio ou sur scène, de la version de 2011. » (Marion Rosseel et Romain Panassié, décembre 2012.)

Décembre 2012.